

## LA POPULATION KIKUYU



L'ethnie des Kikuyus est un peuple de langue Bantoue formant le groupe le plus important du Kenya. Les Kikuyus habitent sur les hauts plateaux dans la région du mont Kenya, tout comme les Meru, les Chuka et les Embu-Mbeere qui leur sont proches par la culture et le mode de vie. Agriculteurs, les Kikuyus habitent dans des fermes familiales, cultivant le mil, le sorgho, les haricots, les pois et les patates douces. Certains élèvent aussi du gros et du petit bétail pour compléter leur régime alimentaire, mais pratiquent très peu la chasse et la pêche. Depuis la colonisation et surtout depuis l'indépendance, ils s'adonnent aux cultures industrielles destinées à l'exportation (thé, café, haricots verts). Depuis peu, les Kikuyus exploitent l'arbuste à khat (substance hallucinogène), dont les feuilles sont expédiées le jour même par avion dans la Corne de l'Afrique. L'unité de base est le lignage patrilinéaire (autrefois polygame) dirigé par un conseil de neuf anciens. La société traditionnelle pratique l'initiation, permettant l'accès au statut «d'ancien» ; deux classes d'âge échangent leurs attributions (autorité) tous les trente ans environ au cours d'une cérémonie de transmission.



Les Kikuyus se sont installés dans la région à l'issue de plusieurs migrations de peuples d'origines diverses venus principalement du nord. À l'époque coloniale, ils sont chassés de leurs terres par l'arrivée massive de colons Britanniques et obligés de se louer comme travailleurs dans les fermes des Blancs. Au début des années 1950, leurs revendications pour un meilleur partage des terres prend rapidement une coloration nationaliste, tandis que dans les campagnes apparaît la société secrète des Mau-Mau. Celle-ci, issue des croyances traditionnelles, prend pour cible les Européens et les Kikuyus qui sont à leur service. L'état d'urgence est déclaré, tandis que le leader nationaliste Jomo Kenyatta, accusé de soutenir clandestinement la rébellion, est arrêté. Il est élu Premier ministre quand le Kenya obtient son indépendance en 1963. Après sa mort, le pouvoir passe aux mains de la petite minorité des Kalenjins, choisie à l'origine dans un souci d'équilibre entre Bantous Kikuyus et Nilotiques Luo. Toutefois, le leader Kalenjin Daniel Arap Moi, au pouvoir à partir de 1978, est accusé par les Kikuyus d'attiser les tensions communautaires en s'appuyant sur l'antagonisme entre pasteurs Luo et Kalanjins et agriculteurs Kikuyus à la forte démographie, en conflit pour l'utilisation des terres des hauts plateaux.